



Milou



L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS

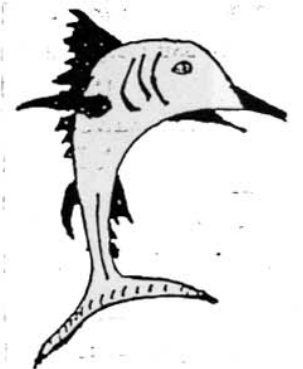
Le Mot du Président

L'année a bien commencé. La roue tourne inexorablement. Les fonsflons des fêtes de fin d'année sont encore en mémoire que déjà il faut songer à après. L'après est d'ailleurs bien présent. Notre première réunion de l'année est déjà derrière nous. Ce fut une réussite... malgré la conjoncture.

Maintenant il faut songer à l'assemblée générale. Assemblée qui se déroulera le 13 mars et non le 20 comme initialement prévu. Cas de force majeure.

J'attire votre attention sur la décision à prendre au sujet de l'article 12 de nos statuts. Lors de l'assemblée de 1993 rien n'a pu être fait par manque de voix nécessaires. Aussi j'attire l'attention de chacun pour qu'un effort soit fait concernant ceux qui ne peuvent se déplacer, de nous faire réponse afin de manifester leur intérêt porté à la vie de l'association.

Emile PANNETIER



Février 1994
n°29



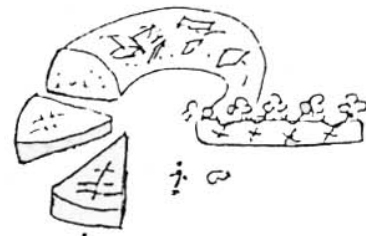
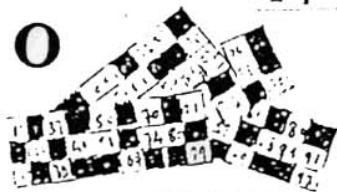
Copie-Point Associations
Ville de Cherbourg-Octeville

Directeur de la Publication
E. PANNETIER
Rédaction et Publicité :
E. PANNETIER &
P. DEBOISSY
Photos et Dessins :
E. PANNETIER
Chroniqueurs &
Correspondants :
E. GENIN, E. SEVELLEC
H. D'ESTIENNE D'ORVE
P. DUPUCH, N. ROUSS

LE
LOTO

ET LES

ROIS



Dimanche 16 janvier, journée magnifique, très fraîche naturellement, superbement ensoleillée par la suite, un ciel exempt de nuage... il était temps après une semaine particulièrement ventée... Un temps qui incite à sortir, ce que fit un certain nombre de nos amicalistes. Très sage initiative, dans le cas contraire ils auraient regrettés.

Nous nous sommes retrouvés 71 personnes à la "TOURELLE" à Sanary, pour notre Loto annuel. Jugez par vous-même... très bonne affluence, les habitués qui viennent chaque année depuis le tout début il y a maintenant dix années. Deux absents de marque, Roger MARTIN isolé sur les pentes neigeuses de RISOUL. DOUARINOU, absence excusée, il m'a passé un coup de fil pour m'avertir... Je vous signale que Jean-Pierre ROUE a profité de cette petite réception pour se joindre à nous. Notre dernier adhérent.

Tout est en place. Maurice TIXIER, le maître du jeu, la main heureuse pour certains, malheureuse pour d'autres, compte et recompte les jetons. Les cartons sont distribués... un retardataire arrive... Le Président souhaite la bienvenue et renouvelle ses vœux. Pierre DEBOISSY annonce les lots mis en compétition. 15 heures, tous les espoirs sont permis... 60, j'ai dit 60, le départ est donné, le silence est complet.

9 Quines, 3 cartons fleurs, 1 super lot ont distracts pendant presque 2 heures le joyeuse assemblée.

Après ces rêves réalisés et ces espoirs déçus vint le moment de déguster la galette des rois tout arrosé d'un excellent champagne, il faut ce qu'il faut.

Les santons sont extraits, les dernières miettes ingurgitées, vint le moment de se séparer, ravis de cette excellente journée, en souhaitant de se réunir à nouveau très bientôt.

Je remercie les généreux donateurs. J'ai cité Christian LENAIN pour deux filets gamis. Pour le super lot : un établi, les établissements Paul BASCHERI.



Emile PANNETIER

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Paul BASCHERI

Route de Toulon - Quartier Brégaillon

83500 LA SEYNE-SUR-MER - Tél. : 94 94 27 43



ISOLATION - CHEMINÉ
MATÉRIEL DE SOUDAGE
DÉPOSITAIRE AIR LIQUIDE

LA MORT DU CYGNE

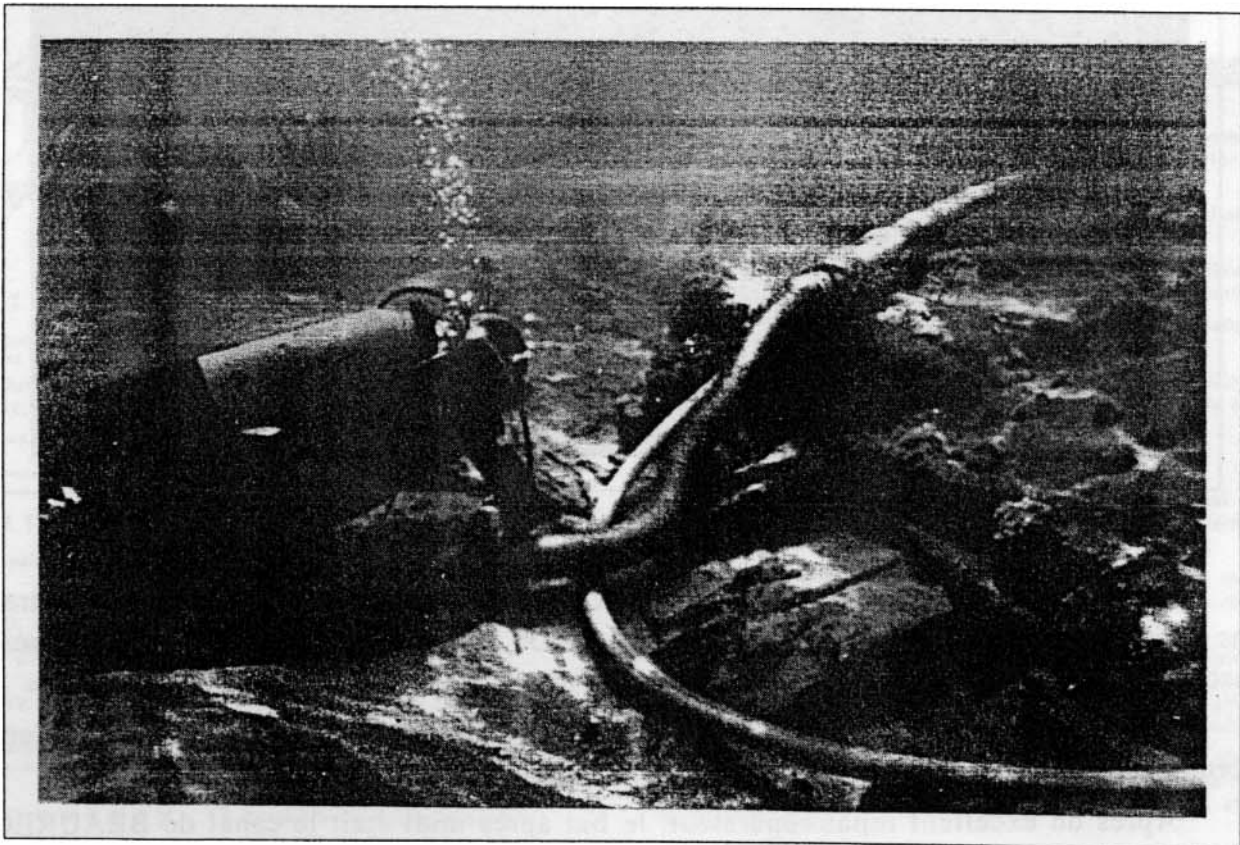
ou

le Voyage Sans Retour (Suite)

Le 8 novembre après-midi plongé sur les débris apparents. Mise en place d'une filière à partir de l'ancre, qui vue sa taille ne peut être que celle de l'avant. Sachant que le bateau se rendait du Prêcheur à Saint-Pierre il est donc orienté N->S le sud à l'avant. La filière est donc déployée de l'ancre au canon visible le plus éloigné. En bout de filière découverte d'un pistolet. Le pistolet étant une arme d'officier, les officiers en principe logent sur l'arrière donc par déduction l'orientation est bonne. Le lendemain derniers travaux sur notre bateau, une yole martiniquaise de 7 mètres. Mise à l'eau de l'engin qu'un petit 9,9 Yamaha, j'espère suffira à propulser. Ici lorsque l'on parle moteur, 100 CV c'est pratiquement un minimum. On ne connaît que deux positions ; Stop et Avant toute.

D'ailleurs je vais vous narrer l'histoire qui m'est arrivé et qui aurait pu avoir des circonstances très graves.

Je suis seul dans la yole, au mouillage sur l'épave, pavillon bleu et blanc claquant au vent, mes 3 collègues au fond, tranquillo comme Baptiste. Je profite du soleil qui vient de s'échapper d'un nuage. A environ cinq cents mètres venant dans ma direction, j'aperçois un bateau, enfin j'aperçois une étrave pointée vers le ciel. Tien me dis-je, encore un pescadou pressé, il n'y a que là d'ailleurs. Qu'ils sont pressés. Je regarde par-dessus bord, les bulles viennent toujours éclater en surface. En bas on s'éclate certainement, ça gratte, ça fouille, ça espère, tranquille. Un homme veille. Un quart de tour à gauche,



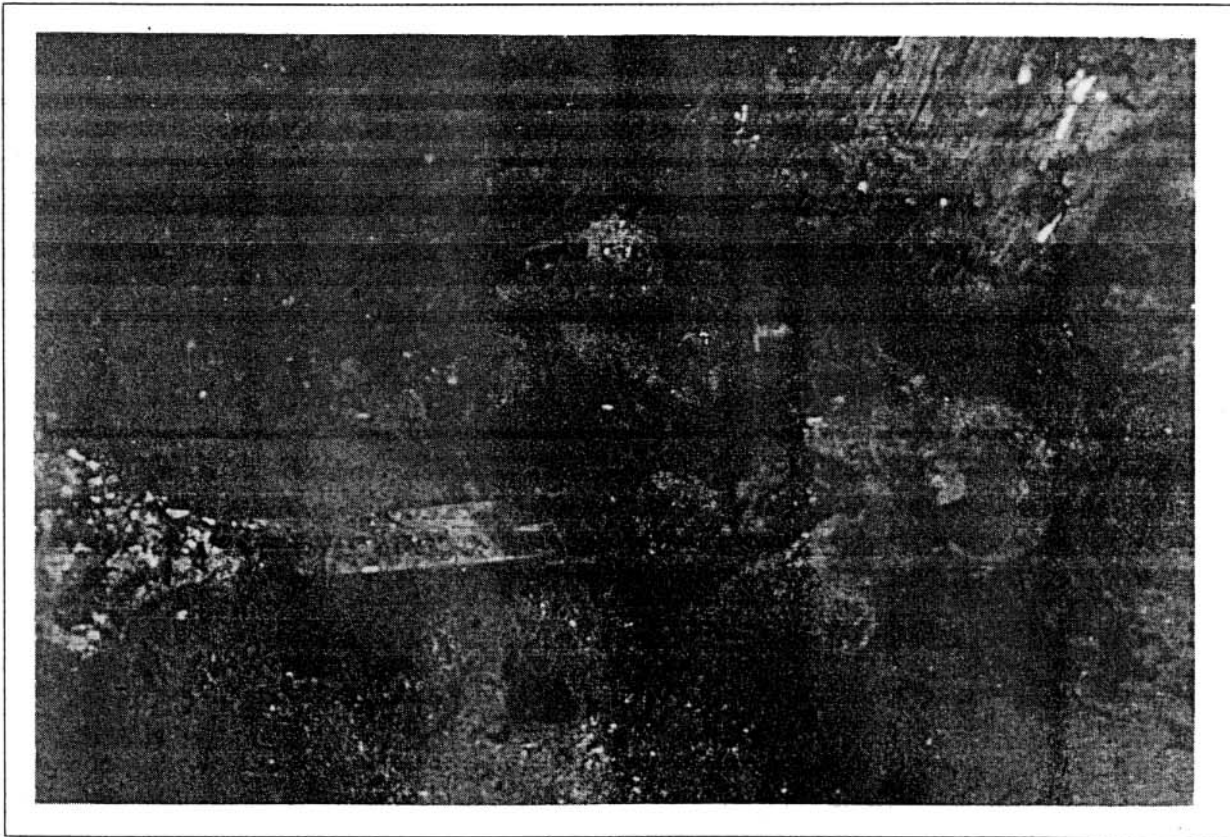
Dégagement des membrures sous le lest.

mon regard se fixe sur l'étrave qui grossit à vue d'œil, extrêmement menaçante pour le bateau et pour moi-même. Il est certain qu'un moteur propulse l'engin, le bruit et la vitesse d'approche. Je me pose la question, y-a-t'il un pilote à bord ? A aucun moment je n'ai aperçu une tête ou un "BAKOUA" (1). Ce dont je suis certain, c'est qu'à partir de maintenant il est grand temps que j'attire l'attention de ce

chauffard de la mer. J'ai attrapé et propulsé très rapidement une bouée à l'eau pour provoquer une gerbe, afin d'attirer l'attention de ce fanfaron. Quant j'ai aperçu la tête sous le BAKOUA moins de vingt mètres nous séparait. Il est passé par mon travers à peine à cinq mètres en plein sur les 3 gars, qui, le regard tourné vers la surface, doivent se demander qui peut bien leur caresser l'échine de la sorte. Je n'ai pas eu le temps de lui rendre les honneurs... passé beaucoup trop vite. Je lui ai vu le blanc des yeux... vous me direz dans un visage noir... Ça aide. Je pense qu'il n'a pas eut peur, mais il a été apparemment surpris de ne pas se trouver seul en mer et que quelqu'un puisse se mettre de la sorte sur sa route. Ici l'homme doit veiller.

Le bateau est à l'eau, les choses sérieuses vont commencer. Aie-aie ce matin une pluie diluvienne de six heures à dix heures trente est tombée. Notre pompe refuse de fonctionner, déplacement de galets. Après-midi tentative de remise en route de la pompe. Démontage, remontage, essais... silence... ça sera tout.

Aujourd'hui emprunté une pompe chez les pompiers de Saint-Pierre. Début des travaux à la suceuse. Pas brillant, malgré la chaleur elle toussote. Le gas oïl est impur. Quant allons nous commencer sérieusement la fouille ! Démontage, rinçage, la routine quoi. Trouvé un réa de poulie.



Octant sur le site.

Enfin, aujourd'hui, la pompe fonctionne. Comme la profondeur n'excède pas 5 mètres nous avons décidé de faire une plongée par jour, mais de 2 h 30 par équipe 0800 à 1300 h. L'après-midi sera consacrée au gonflage, au matériel et... à la visite de l'île.

La pompe a enfin trouvé sa cadence, il est préférable car la couche de sable s'annonce importante par endroit. Trouvé plaques de doublage, quelques clous en cuivre.

Après un excellent repas réparateur, le but après midi était le canal de BEAUREGARD (également appelé le canal des esclaves). Le ciel en a décidé autrement, un orage violent a eut raison de notre ténacité. Quelle saucée, un coup pour rien, nous reviendrons.

11 novembre. Aujourd'hui belle et bonne journée. Trouvé quelques clous, une partie des bordées, 3 autres pistolets. Pour nous récompenser, nous nous sommes offert l'ascension du Mont PELE

par la grande savane. Quelle suée. Nous sommes rentré à la nuit naissance guidée par le phare du PRECHEUR.

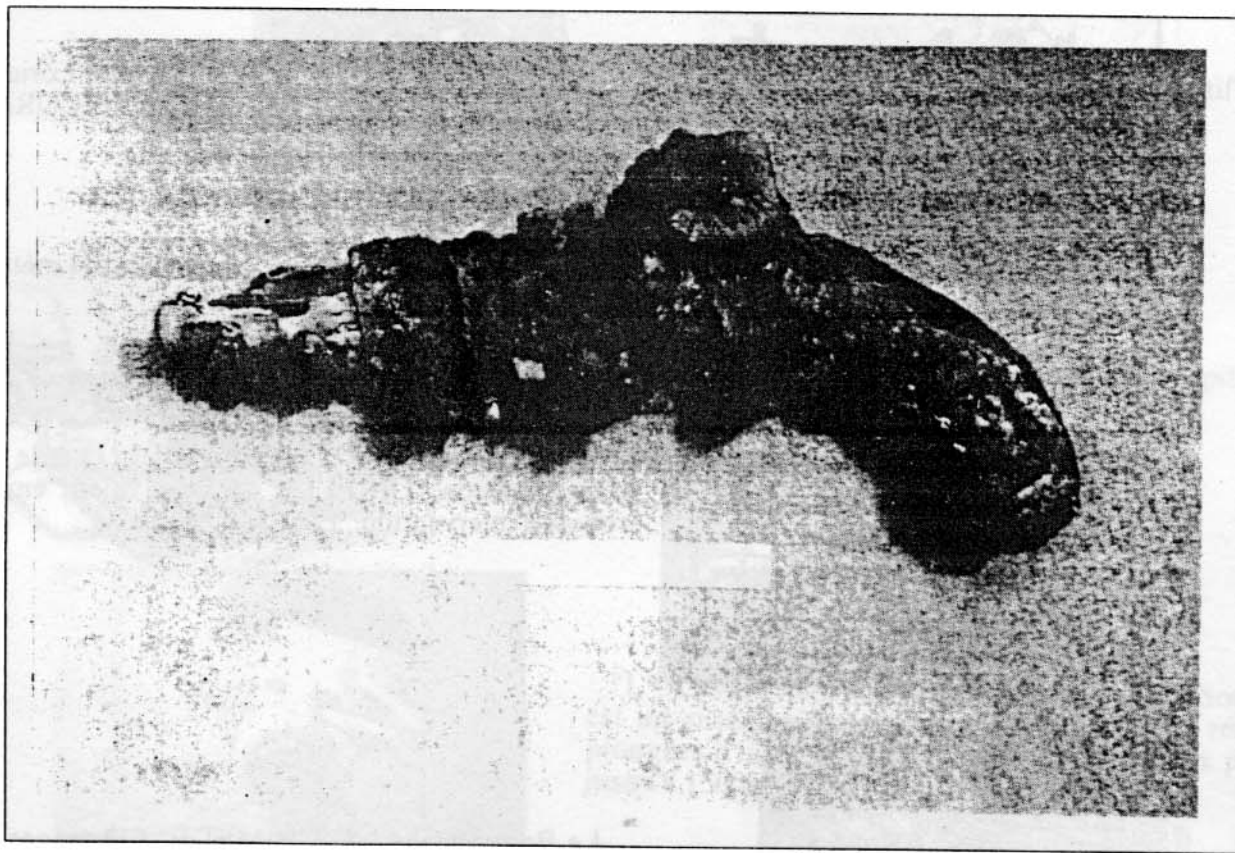
Ça commence à se préciser, dégagé deux membrures et des bordées, ainsi qu'une poulie en bon état. Tantôt après le gonflage cueillette de fruits.

Aujourd'hui pas de plongée, été à Fort de France pour la pompe défailante. Malheureusement aucune chance d'avoir des pièces de rechange en temps voulu. Acheté une autre pompe, une ROBIN. Toute brillante, rutilante. Journée calme.

14 novembre. Avant de se rendre sur le chantier essai de la nouvelle pompe. Horreur, à peine un petit pipi. Tout juste bon pour arroser le jardin.

Réutilisation de la pompe des pompiers. Rien d'intéressant, beaucoup de sable, quelques tessons.

Après midi fait le parcours du canal BEAUREGARD. Je pense que sur ce parcours on trouve tout ce qui pousse à la Martinique. Une chose importante, ne pas être sujet au vertige car la moitié du trajet s'effectue sur une diguette de 40 cm de large. D'un côté la conduite d'eau profondeur 1 mètre,



Pistolet.

pleine de crabes, de l'autre un à-pic.

Aujourd'hui la cueillette a été plus fructueuse : grosses concrétion, balles de plomb, clous de cuivre, pièce en bronze très concrétionnée, sans doute un octant. Après midi plongée sur une épave du volcan. La soit disant "GABRIELLE"... dur de mettre un nom sur ces épaves.

18 novembre. Aujourd'hui beaucoup de ressac, visibilité plus que juste. Dégagé et remonté l'octant. Je signale au passage que c'est le deuxième trouvé par le G.R.A.N., le précédent a été trouvé sur l'épave du "PATRIOTE" à Alexandrie.

Après midi balade au canal BEAUREGARD au départ du FOND St. DENIS, un petit bourg ravissant. Magnifiquement fleuri. Une pure merveille.



(à suivre)

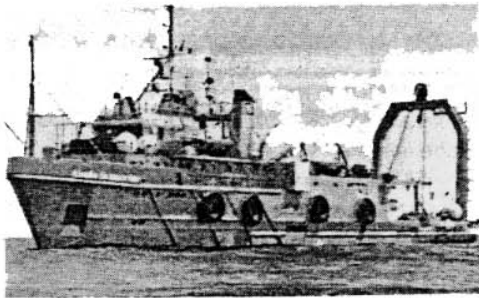
Pour mener ces missions à bien le GISMER a mis en oeuvre des matériels performants et adaptés :



Le bâtiment d'intervention sous la mer "TRITON". Basé à Toulon, il mettait en oeuvre le sous-marin d'intervention "GRIFFON" ou les robots d'intervention "ERIC" puis "ERATO". Il disposait d'un système d'intervention par plongeurs Tourelle avec ensemble hyperbare.

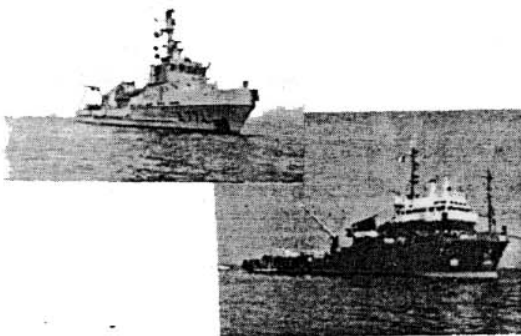
Un système d'ancrage dynamique et acoustique permettait d'atteindre la précision du positionnement nécessaire pour une intervention par plongeurs à 300 mètres.

(Déplacement : 1670 tonnes - Vitesse maximum : 13 noeuds - Longueur : 78 mètres)

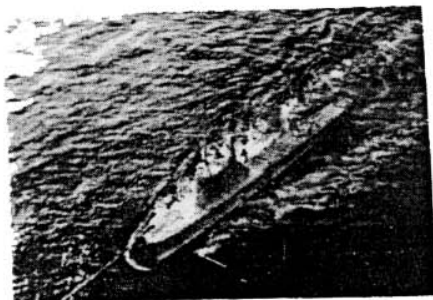


"L'ABEILLE-SUPPORTER" : basé à Lorient il mettait en oeuvre le sous-marin d'intervention "LICORNE".

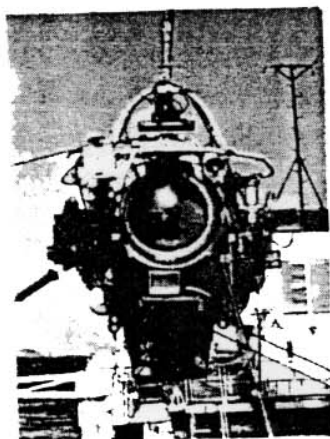
(Déplacement : 2534 tonnes - Vitesse maximum : 14 noeuds - Longueur : 64 mètres)



Les BSR du type "CHEVREUIL" (1) et le remorqueur d'intervention "GIRELLE" (2) pouvaient embarquer les robots d'intervention "ERIC" et "ERATO".

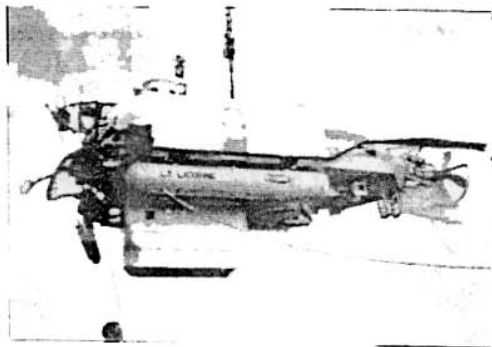


Le Bathyscaphe "ARCHIMEDE" (72 tonnes à lège, 200 tonnes à pleine charge), était capable de travailler jusqu'à 11 000 mètres de profondeur.



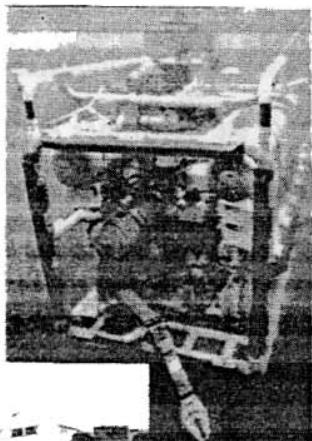
Le sous-marin d'intervention "GRIFFON".

- Longueur : 7,30 mètres.
- Poids : 14 tonnes.
- Immersion max. : 600 mètres.



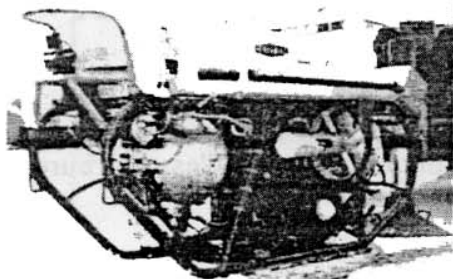
Le sous-marin d'intervention "LICORNE" est un petit sous-marin porte plongeurs construit pour la recherche, l'examen et la récupération d'objets sous-marins.

- Longueur : 7,4 mètres.
- Poids : 11,4 tonnes.
- Immersion max. : 300 mètres.

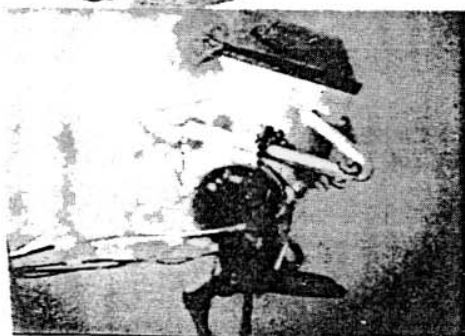


Les engins sous-marins télécommandés :

1. "L'ERIC" : Engin de recherche et d'identification par télévision.



2. "L'ERATO" : Engin de ramassage de torpilles.



"L'ULISM" : l' Unité Légère d'Intervention Sous-marine est un ensemble autonome qui permettait de réaliser des plongées d'incursion, pour une équipe de deux plongeurs, jusqu'à 150 mètres.

42 plongées à saturation, la dernière datant de juin 1993, ont été menées avec le système hyperbare du "TRITON".

Le "TRITON", bâtiment de type unique dans la Marine avait permis, pour la première fois au monde, de ventiler par l'extérieur un sous-marin posé sur un fond supérieur à 100 mètres.

Ce bâtiment, qui a mené avec succès pendant toute sa carrière un nombre important de missions de récupération, a été désarmé le 1er octobre 1993.

Le sous-marin d'intervention "GRIFFON" sorti de grands travaux fin 1992 a eu une activité soutenue jusqu'à la dissolution du GISMER. Il est maintenu opérationnel dans la Marine Nationale pour l'évaluation du scaphandre atmosphérique "NEWSUIT" jusqu'au 1er janvier 1994, date à laquelle il serait transféré à un prestataire civil. Il totalise à ce jour 1140 plongées, bilan remarquable pour ce type d'engin.

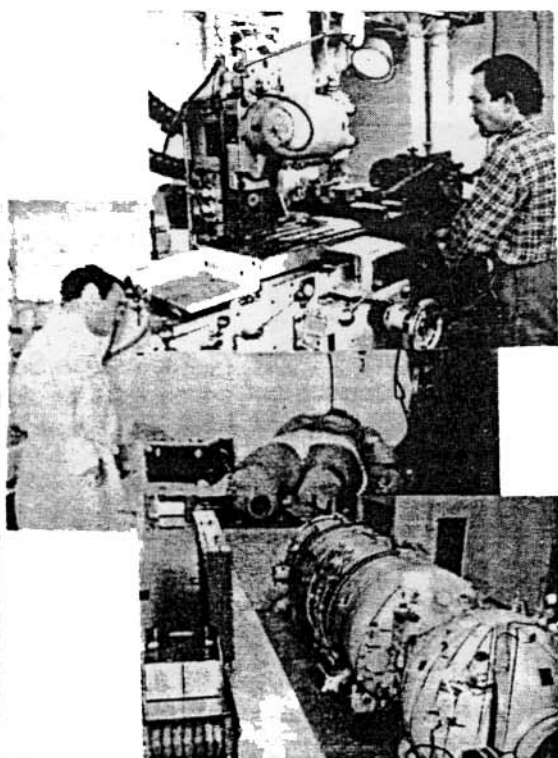
De 1988 à novembre 1992, l'Engin de Ramassage Torpilles ("ERATO") a conduit sa mission avec efficacité et fiabilité. Il totalise 353 plongées opérationnelles et, indépendamment de la récupération de 50 torpilles de type MURENE dans le cadre de son programme d'évaluation, il a retrouvé, expertisé et remonté à la surface de nombreux engins appartenant à la Défense. "L'ERATO" a été remis à la Direction des Constructions Navales le 15 janvier 1993.

La mise en oeuvre du sous-marin d'intervention "crache-plongeurs" "LICORNE" sur la façade Atlantique par la Marine Nationale a pris fin le 1er janvier 1993. Ce sous-marin a été remis à la Direction Générale de l'Armement le 28 juin 1993 après avoir effectué 729 plongées au cours de ses 13 années d'activité au sein du GISMER.

L'Unité Légère d'Intervention Sous la Mer ("ULISM"), qui servait essentiellement à la formation et à l'entraînement à la plongée humaine profonde, a permis de mener 2600 plongées d'incursion durant ses 24 années de service au profit de la division Plongée par système du GISMER. "L'ULISM" a été retiré du service actif le 1er juillet 1993.

Les plongeurs profonds du GISMER ont en partie été débarqués et affectés dans des unités de la guerre des mines. Un petit nombre d'entre eux est resté affecté à la division "études" du Commandement de la Plongée et d'Intervention sous la mer (COMISMER), à l'équipe du scaphandre articulé "NEWTsuit" et à la mise en oeuvre du centre hyperbare de la Marine (division "matériel" de COMISMER).

Le GISMER disposait en outre de services propres de soutien et de recherche :



Le soutien technique : Assuré par divers ateliers (mécanique, chaudronnerie, bancs d'essais, bureau de dessin, laboratoire photographique).

Le Centre d'Examen Médical du Personnel Plongeur de la Marine.

Le Centre Hyperbare de la Marine : Composé de caissons pressurisés permettant des plongées simulées. Il disposait de deux systèmes : un à 500 mètres et un à 1000 mètres.

L'exploration du monde sous-marin a toujours passionnée l'homme et fait travailler son imagination. Les besoins d'intervenir sous la mer sont effectivement nombreux, qu'ils soient industriels, scientifiques ou militaires, et ils ont suscités depuis près d'un demi-siècle de grandes réalisations technologiques sous l'impulsion de l'offshore, de l'exploitation des nodules, ou de certains programmes militaires d'armement. Bien qu'aujourd'hui des contraintes budgétaires soient à l'origine de la dissolution du GISMER on peut espérer que la Marine Nationale ne restera pas longtemps absente de cette aventure.

SAINT EX !...

Nous recherchons des plongeurs, instructeurs et élèves, doués d'une excellente mémoire, 26 ans en arrière, qui auraient participé à une plongée à 40 mètres en rade de Carqueiranne en Mars 1968, plongée au cours de laquelle, l'amiral Faugeres, à l'époque directeur des cours plongeur de bord, a trouvé une sacoche de pilote d'avion. Dans cette sacoche figurait une carte avec plan de vol, un journal de



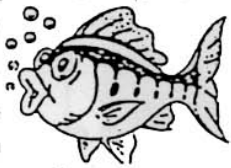
Corse du jour de la disparition de Saint Exupéry. Important à savoir, l'emplacement approximatif, la plongée à dû se faire à partir d'une chaloupe car le journal de bord du P718 est vierge de tous renseignements à ce sujet. En plus du point... si par hasard... la sacoche... mais faut pas rêver.

J'attends vos renseignements. Pas sérieux s'abstenir.

Emile PANNETIER

12, rue Ste. Christine - 83000 TOULON

RETROSPECTIVE



CARNET BLANC

Nous avons le plaisir de vous faire part de nos mariages de :

Quartier-Maitre GUILARD, du 1^{er} G.P.D.
Quartier-Maitre VELTY, du 1^{er} G.P.D.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes foyers.

CARNET ROSE

La famille s'est agrandie avec les naissances de :

CORINNE, au foyer du Second-Maitre et Madame SODANO, 1^{er} G.P.D.

Philippe, chez le Second-Maitre et Madame LE VAGUERESSE, 1^{er} G.P.D.

MARIE-JOSEE, fille du Second-Maitre et Madame CHARRIER, E.N.C.

Félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de prospérité aux héritiers.

LES NOUVEAUX

PLONGEURS DE BORD

(Session du mois de Novembre 1960)

BALLY Guy, Matelot Mécanicien, "Cheliff"

BLANCHARD Jacques, Quartier-Maitre Mécanicien, "Kersaint"

CANDET Jean, Quartier-Maitre Infirmier, B.A.N. Dugny.

COMTE Jacques, Matelot sans Spécialité, B.A.N. Dugny.

COUPA Hervé, Quartier-Maitre de Manœuvre, Sous-Marin "Laubie".

GRAILLE Jean, Matelot Eauage, Groupe Ecoles TRANS

HETZEL Rodolphe, Matelot Mécan. Avion, B.A.N. St-Mandrier

INIZAN Lucien, Quartier-Maitre Canonier, "Lafayette"

LE COT Marcel, Quartier-Maitre Mécanicien, "Dompair"

MOITEAUX Bernard, Quartier-Maitre Armurier, "Le Frondeur"

ROLLAND Auguste, Quartier-Maitre Mécanicien, "Clemenceau"

COHAT Roger, Quartier-Maitre de Manœuvre, "Le Persée"

NAGEURS DE COMBAT

(Session Mars-Novembre 1960)

Officiers :

L. V. HOUETTE,
Médecin de 1^{re} classe CARLES.

Officiers-Mariniers et Quartiers-Maitres :

MARIE Jean-Claude, Second-Maitre Mécanicien.

CHAUDRON Hubert, Q.-Maitre C.S.

BERTRAND Aimé, Q.-Maitre C.S.

PIHAN Pierre, S.-Maitre Fusilier.

COSNARD Jean, Q.-Maitre Fusilier.

PAUL Henri, Q.-Maitre Fusilier.

THIL Jean, Q.-Maitre C. S.

PLANSON Gérard, Q.-Maitre Fusilier.

JANSSEN Gaston, S.-Maitre Fusilier.

RAPETTO Henri, Q.-Maitre Fusilier.

Bienvenue à tous parmi nous.
Longue et brillante carrière.

DIVERS

Nos amis du Commando Hubert, absents au moment où nous mettons sous presse, regrettent de ne pouvoir nous parler d'eux plus longuement dans ce numéro.

Nous espérons de leurs nouvelles dans les prochaines colonnes "Plongée-Marine".

Le 5^e Groupe de Plongeurs-Démineurs, qui vient d'effectuer l'exercice important, n'a pu nous envoyer à temps sa participation.

Certaines unités ne nous ont pas parlé suffisamment de leur personnel en ce qui concerne la situation de celui-ci.

A savoir : naissances, mariages, changements d'affectations, etc. Nous espérons pouvoir combler ces lacunes dans notre prochain numéro.

Au terme de différentes circulaires, le personnel ayant obtenu un certificat de plongeur reçoit de 20 à 50 points supplémentaires, conformément à l'Arrêté Ministériel du 1^{er} Février 1950.

Le personnel militaire ayant obtenu le certificat de scaphandrier casque reçoit les points supplémentaires fixés par l'Arrêté Ministériel du 1^{er} Février 1950.

L'obtention de l'un ou l'autre des certificats de plongeur-démineur élémentaire ou supérieur entraîne l'attribution d'un nombre de points supplémentaires compris entre 30 et 80 ; les points afférents aux deux certificats se cumulent, ainsi que ceux afférents au certificat de plongeur.

Le personnel qui obtient le certificat de nageur de combat cumule les points supplémentaires afférents aux certificats de Commando Parachutiste et Nageur de Combat, en perdant les points afférents au certificat de Plongeur.



(à suivre)

Dites le avec le Sourire... et sans parti pris

C'était au pays des cigales, en plein été. Serrés les unes contre les autres, écrasées sous le soleil, les maisons résistaient de leur mieux à la chaleur accablante.

Si au village, Don Camillo, reconverti dans la publicité au profit d'une marque célèbre de pâtes alimentaires, ne faisait plus guère parler de lui, à l'inverse, son compère Pepone, continuait, lui, à s'agiter. Ce jour là, il était en effervescence. Il faut dire qu'il y avait de quoi. Pensez ! Le secrétaire du Parti, en villégiature dans la région, annonçait sa visite au village.

- " Mon Dieu ! s'exclamait Pepone, qui était incroyant, c'est une bénédiction du ciel, cette visite ! "

Hélas une ombre assombrissait cette joie. C'était celle que faisait planer, COCO, le perroquet de Pepone, un énorme volatile rouge et bavard installé sur un perchoir, devant la maison. De là, " l'emplumé écarlate ", tenait, à qui voulait l'entendre ou non, des propos sans nuance. C'était toujours la même phrase : " Le Parti, c'est de la crotte de bique " clamait-il !

Ces quelques mots bien claironnés réjouissaient certaines oreilles et faisaient mal à d'autres.

- " Je ne peux vraiment pas laisser la parole à cet oiseau de malheur quand le secrétaire du Parti sera là ", disait Pepone qui tout en s'affairant aux préparatifs de l'accueil qui se voulait simple, disposait caviar et champagne.

Le temps a très vite passé. Déjà l'illustre visiteur est annoncé à l'entrée du village. On entend des bravos et des insultes ! Alors Pepone n'a plus que le temps de s'essuyer les mains sur son pantalon, de saisir le perroquet sur son perchoir et de l'enfermer dans le premier réduit venu. Et il se trouve que celui-ci est le réfrigérateur...

Embrassades, tapes dans le dos, sourires et compliments aussi sincères que circonstanciels, petite fille enrubannée de rouge et porteuse de bouquet, c'est l'accueil chaleureux et spontané...

Mais il fait chaud, très chaud. Le visiteur s'excuse, mais dit-il, il boirait bien une bière bien fraîche.

- " Mais oui ! dit Pepone, il y en a dans le réfrigérateur, de la bonne ! Je t'en sers une tout de suite camarade ! "

- " Ah, mais ne te dérange pas, dit le secrétaire général, nous sommes entre camarades, entre nous pas de manière ! Je vais me servir moi-même ".

- " Ah oui ! Mais alors... C'est que... " bafouille Pepone.

- " Quoi, qu'y a-t-il, camarade ? " demande le secrétaire.

Et Pepone est obligé de dévoiler l'existence de ce perroquet mal élevé.

- " Oh si ce n'est que ça, ce n'est pas un problème " déclare l'illustre visiteur, tu sais quand on, fait de la politique on a l'habitude des injures et... on n'entend plus rien ", et il ouvre le réfrigérateur.

COCO est là, tout frigorifié, tout recroquevillé, le plumage ébouriffé et terne. Et c'est alors que d'une voix bien polie il crie " Vive le Parti ! Le Parti c'est ce qu'il y a de mieux sur terre ! "

Pepone n'en croit pas ses oreilles !

- " Eh oui ! camarade, lui dit le secrétaire général, tu vois comme un petit séjour en Sibérie, peut donner de bonnes idées ! Mais le droit à la parole c'est sacré. Tout le monde doit pouvoir s'exprimer ! N'oublie jamais ça camarade ! "

Il faut avoir lu :

"LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR"

écrit et édité par notre ami J. SEGUIN †

Tél.

Prix : 60 F + Port 15 F

Résidence TORIGNI

3, rue Lamentine

50000 Saint LO

LE TRESOR DU TITANIC EXISTE-T-IL ?

VENDREDI 18 MARS 1994

à 17 h 30

dans l'amphithéâtre du Campus La Grande Tourrache

Monsieur Paul-Henri NARGEOLET

Directeur du Département des engins sous-marins

d'IFREMER-GENAVIR

*vous entraînera dans les abîmes à travers un diaporama et
une bande vidéo des dernières plongées sur le "TITANIC"*

*avec l'aimable concours de :
l'ADLF, du GRAN et de l'APLD*

Exposition de la maquette du Nautilus et d'un sonar
à partir de 15 h en amphithéâtre

Entrée gratuite

Pour tout renseignement
Contactez M. Pierre BROCCOT

Tél. : 94.91.33.98



Bureau de BRIANÇON (05100) : Centre Commercial Grand'Boucle - tél. 92.21.11.86
Bureau de MONTGENÈVRE (05100 Briançon) - RN 94 - tél. 92.21.96.37
Bureau de NÉVACHE (05100 Briançon) - Le Hameau du Roubion - tél. 92.20.15.15

Locations saisonnières

Gestion immobilière

Transactions

Dominique PRACHERSTORFER,

GÉRANT,

et ses collaboratrices

vous réserverons

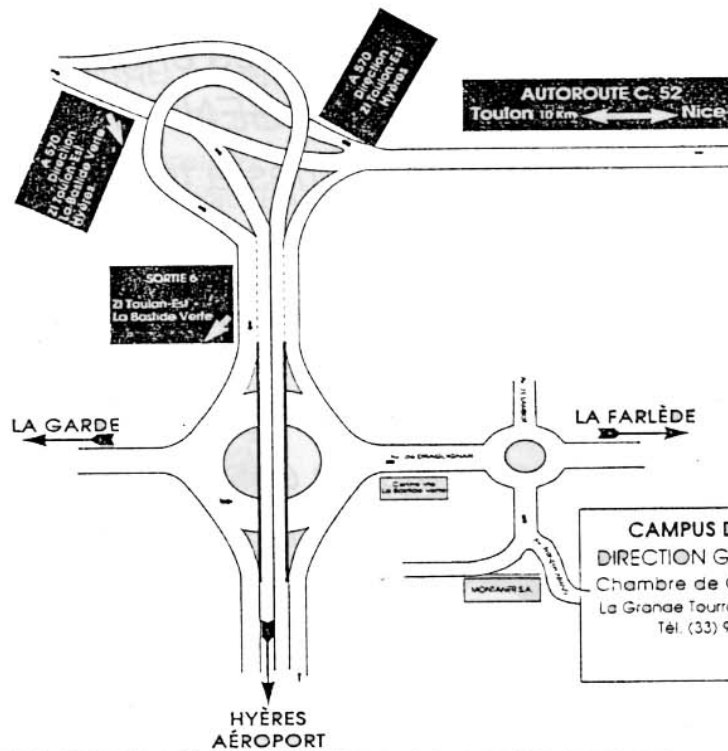
le meilleur accueil.

Afin de bien terminer cette soirée "Abîmes" nous vous proposons de nous réunir avec M. Paul-Henri NARGEOLET et quelques professionnels de la plongée autour d'une bonne table.

Un repas vous sera servi au prix de 75,00 F par personne

Menu

Jambon cru
Escalope à la crème
Garniture de légumes
Salade
Fromage
Tarte au citron



Si vous désirez assister au repas, envoyez vos réservations et vos chèques au nom du :

FOYER SOCIO EDUCATIF
CCI DU VAR
BP 262
83078 TOULON CEDEX 9
A l'attention de M. BAGARRE Gérard

Nom :

Prénom :

Nombre de personnes : x 75,00 F =